

45^{ème} RICAI : regards croisés sur les défis infectieux de demain

La 45^{ème} édition de la RICAI a réuni près de 2 000 participants, les 15 et 16 décembre 2025, au Palais des congrès de Paris. Deux journées résolument ancrées dans l'actualité des maladies infectieuses, de l'épidémiologie aux avancées diagnostiques et thérapeutiques. Pour celles et ceux qui n'ont pas pu y assister, retour sur les temps forts !

Le congrès s'est ouvert sur une session « late-breaker » consacrée à un retour d'expérience marquant : l'épidémie de *Legionella* survenue au cours de l'été 2025 à Albertville. Sa particularité ? Des patients jeunes ont développé des infections respiratoires graves. De quoi rappeler que l'actualité peut bousculer nos réflexes d'antibiothérapie probabiliste et nos stratégies diagnostiques. Malgré des investigations approfondies, la source environnementale n'a pas pu être identifiée.

Côté virologie, la session spéciale rougeole et ses interventions sur la vaccination ont captivé l'auditoire. L'accent a été porté sur le « One size does not fit all » [« La taille unique ne convient pas à tous »], autrement dit qu'une stratégie unique ne peut convenir à toutes les populations. Il a également été rappelé qu'une couverture vaccinale de 95 % est nécessaire pour interrompre la circulation du virus, un seuil encore non atteint en France. Toujours sur le front vaccinal, l'année 2025 a été marquée par l'extension du vaccin anti-HPV jusqu'à 26 ans pour tous, ainsi que par l'élargissement du vaccin tétravalent anti-méningocoque ACWY à l'ensemble des enfants et adolescents.

Dans les couloirs, une question revenait : sommes-nous menacés par une nouvelle

pandémie ? La plénière « émergences » a fait le point sur les virus respiratoires à potentiel épidémique, et sur la détection récente en France de cas importés de MERS-CoV, rappelant l'importance de la vigilance clinique et du signalement des cas.

La session « voyageurs », portée par le ReJMIC, le RéJIF et le JePPRI a complété ce panorama en discutant les déterminants écologiques, virologiques et épidémiologiques qui favorisent l'implantation d'arbovirus émergents comme les virus de l'encéphalite japonaise et Oropouche. Peu de risque d'introduction en France métropolitaine toutefois, notamment car leurs vecteurs sont mal acclimatés sous nos latitudes.

Sur le plan diagnostique, la métagénomique a occupé une place de choix. Bien que moins sensible que la PCR 16S, elle se révèle particulièrement utile pour documenter les infections polymicrobiennes ou liées à des pathogènes rares ou nouveaux. Grâce à cette approche, il est en effet possible de documenter plus de 20 % des impasses diagnostiques après échec des méthodes conventionnelles. La place croissante des tests moléculaires dans le diagnostic de la tuberculose a également été soulignée, sans pour autant signer la fin de l'examen microscopique. Désormais, deux crachats, de bonne qualité et en volume suffisant, permettent de garantir un diagnostic optimal.

Autre temps fort de la RICAI : la session « bon usage des antibiotiques ». Le relais oral a été présenté pour son intérêt en termes d'économie de temps infirmier et de coûts hospitaliers. Dans la même optique, la session « Plus court en dehors des clous ? » a ouvert la réflexion sur la personnalisation des durées de traitement des infections fongiques invasives, avec des échanges sur la place du β -D-glucane dans le suivi des candidémies et celle du TEP-scan dans



le suivi des aspergilloses pulmonaires. Enfin, la discussion s'est portée sur les critères d'arrêt des antibiotiques dans les neutropénies fébriles : chez des patients bien sélectionnés, cette stratégie s'avère efficace.

L'actualité internationale s'est ensuite invitée dans les débats avec une session dédiée aux infections acquises en zone de conflit. Face aux résistances bactériennes, quels leviers activer pour préserver les options thérapeutiques et limiter le recours à des gestes lourds comme l'amputation ? Ces enjeux microbio-infectiologiques émergents ont été abordés à travers des situations cliniques de soldats blessés sur le terrain et rapatriés en France. Un autre fil rouge sociétal a traversé le congrès : l'impact environnemental du système de soins. Le secteur de la santé représenterait près de 8 % des émissions de carbone en France, principalement liées à l'achat de médicaments et de dispositifs médicaux. A méditer...

Enfin, cette édition a mis en lumière 12 jeunes microbiologistes et infectiologues, lauréats des prix RICAI, prix poster et bourses de mobilités, saluant leurs travaux prometteurs et de belles perspectives.

Envie d'explorer les thématiques d'infections materno-fœtales, de résistance aux antimicrobiens ou de pharmacocinétique ? L'ensemble des sessions est disponible gratuitement en ligne sur le portail thématique de la RICAI, et des interviews flash de la « social media team » sont à retrouver sur LinkedIn via le hashtag #RICAI. Rendez-vous les 14 et 15 décembre 2026 pour une nouvelle édition !

Marion Dutkiewicz^{1,2}, Anaïs Grimal^{1,3}, Louise Piquart¹, Guillaume Mellon^{4,5}, Guillaume Thizy^{6,7}, Valentine Berti^{1,2} et la Social Media Team RICAI
¹ Comité de pilotage du réseau des jeunes microbiologistes cliniciens (ReJMIC)
² Laboratoire de Bactériologie, Hôpital Bichat-Claude Bernard, AP-HP Nord-Université de Paris, Paris, France
³ Laboratoire de virologie, Hôpital Henri Mondor, AP-HP, Paris, France
⁴ Équipe de Prévention du Risque Infectieux, Hôpital Saint-Louis, AP-HP, Paris, France
⁵ Comité de pilotage du réseau des jeunes professionnels de prévention du risque infectieux (JePPRI)
⁶ Comité de pilotage du réseau des jeunes infectiologues français (RéJIF)
⁷ Service de maladies infectieuses et tropicales, hôpital Saint-Louis, APHP, Paris, France

Pour en savoir plus :
www.ricai.fr

A vos agendas ! Palais des Congrès de Tours, les 15 et 16 avril : le Congrès France Bioproduction 2026 s'annonce exceptionnel !

Les 15 et 16 avril 2026, le Congrès France Bioproduction fêtera ses 10 ans au Palais des Congrès de Tours, là où tout a débuté, avec 60 participants, dans le cadre du programme Biomédicaments de la Région Centre-Val de Loire. Co-organisé par Polepharma et Medicen, l'événement est aujourd'hui devenu le rendez-vous incontournable de la communauté engagée dans la bioproduction de biomédicaments en France. Plus de 600 acteurs y sont attendus cette année de toute la France et l'Europe, issus de la R&D, de la production, des biotechs, des CDMO, des centres de recherche, des laboratoires académiques, des industriels et des institutions.

Sous la présidence de M. Didier VERON, président du G5 Santé, cette édition anniversaire exceptionnelle du Congrès France Bioproduction marque donc une nouvelle étape importante pour renforcer la collaboration, partager les savoir-faire et faire avancer collectivement la filière. Quatre grandes thématiques guideront le

programme de ces journées, construit par un comité d'experts :

- Session 1 : Bioproduction : 10 ans d'innovation & de collaborations au service du patient - Comment s'appuyer sur une décennie d'avancées, pour relever les défis des 10 prochaines années ?
- Session 2 : Technologies émergentes : les outils qui redessinent le bioproduction de demain - De la R&D à l'industrie : comment les nouvelles technologies accélèrent le continuum de la chaîne de bioproduction
- Session 3 : Bioproduction agile : entre flexibilité, modularité et durabilité - S'adapter aux enjeux majeurs avec de nouvelles façons de produire
- Session 4 : Ouvrir les frontières : Innovations partagées, impacts globaux en bioproduction - Briser les silos, partager les savoirs, ouvrir les marchés : L'innovation sans limites pour les biothérapies de demain

Temps forts de l'édition 2026 :
→ des conférences plénières et des tables rondes interactives animées par des experts de la filière,
→ des ateliers pratiques : 14 sessions de 45 minutes animées par des partenaires experts, pour présenter des cas pratiques et partager des retours d'expérience,
→ un village exposants réunissant les dernières avancées technologiques,
→ des temps dédiés aux échanges : sessions de networking, concours de pitches de

5 jeunes pousses sélectionnées, et soirée de gala pour favoriser les contacts informels et créer des connexions stratégiques...

Au-delà du programme, cette édition souhaite impulser un esprit de coopération durable. Les enjeux prioritaires, tels que l'orientation des investissements sur les bonnes technologies ou la formation des talents - un défi de demain pour les biotechs et les sites industriels de bioproduction en France - seront mis en lumière. Les implications environnementales - décarbonation des procédés, intégration du développement durable dès la conception des sites - seront également mises en avant, s'inscrivant dans l'« ADN de la filière » selon les experts.

Perspectives : renforcer l'écosystème français
À dix ans d'existence, le Congrès France Bioproduction confirme son rôle structurant. Il contribue à mettre en réseau décideurs, industriels et chercheurs pour faire progresser collectivement la filière biotechnologique française. En revenant sur ses lieux de naissance à Tours, l'édition 2026 ambitionne d'être un catalyseur de nouvelles collaborations et de projets, afin que la France prenne toute sa place dans la course européenne et mondiale aux médicaments de demain.

« Ce dixième congrès est bien plus qu'un anniversaire : c'est un tournant stratégique », commente Didier VERON.
« Bioproduire en France et en Europe n'est plus une option, c'est une nécessité pour garantir l'accès de tous aux traitements innovants. Ce congrès doit être le point de départ d'une nouvelle ambition collective,



Didier Véron, président du G5 Santé

celle d'une bioproduction souveraine, compétitive et durable, portée par une alliance renforcée entre industriels, chercheurs, institutions et territoires... »

Les 15 et 16 avril 2026, au Palais des Congrès de Tours, cette 10^{ème} édition du Congrès France Bioproduction promet un moment clé pour tout l'écosystème.

Pour vous y inscrire et en savoir plus :
www.france-bioproduction.com/e/congres-france-bioproduction/fr

Contact :
Denis Marchand
Responsable du Congrès France Bioproduction
denis.marchand@france-bioproduction.com